

TROISIEME ANNEE DE PHARMACIE

EMD2 de PHARMACIE GALENIQUE

Cocher la ou les réponses justes :

1. Les suspensions pharmaceutiques sont des systèmes :
- ☒ a- Dispersés à l'état moléculaire.
 - ☒ b- Dispersés à l'état particulaire ;
 - ☒ c- Caractérisés par une énergie de surface élevée ;
 - d- Ayant une tendance à se stabiliser (thermodynamiquement) par une séparation naturelle de la phase solide et la phase liquide ; ? - ☒
 - ☒ e- Caractérisés généralement par une libération de PA plus lente que celle des comprimés.
2. Dans une suspension pharmaceutique, la sédimentation :
- a- Correspond à un déplacement vertical des particules de la phase externe vers le bas. ☒
 - b- Est un phénomène qui ne dépend pas de la densité des deux phases. ☒
 - c- Est accélérée lorsque la taille des particules de la phase dispersée est grande. ☒
 - d- Est ralentie par augmentation de la viscosité de la phase dispersante. ☒
 - e- Est accélérée par augmentation de la viscosité de la phase dispersante. ☒
3. La tension superficielle :
- a- Tend à augmenter la surface totale du solide dispersé par agglomération des particules. ? ☒
 - b- Tend à réduire l'énergie de surface pour stabiliser le système sur le plan thermodynamique. ☒
 - c- Peut être réduite par addition des tensioactifs. ☒
 - d- Peut être augmentée par addition des tensioactifs. ☒
 - e- Est un signe de bon mouillage lorsqu'elle est élevée. ☒
4. Les suspensions pharmaceutiques :
- a- Doivent avoir une viscosité très élevée de la phase dispersante. ☒
 - b- Doivent avoir une viscosité très élevée de la phase dispersée. ☒
 - c- Ne peuvent pas se présenter sous forme sèche. ☒
 - d- Sont plus sujettes à la croissance des cristaux lorsqu'elles sont diluées en particules solides. ☒
 - e- Présentent les mêmes propriétés quelque soit la voie d'administration. ☒

ResiPharmaTM

5. Un sédiment défloculé :

- a- Est appelé aussi phénomène de caking. ✓
- b- Est un phénomène inévitable. ✗
- c- Est obtenu lorsque le potentiel zeta est élevé. ✓
- d- Peut être évité par addition d'un électrolyte de même signe que la charge de la particule. ✗
- e- Toutes les propositions sont fausses ✗

6. Un sédiment floculé :

- a- Est un phénomène irréversible. ✗
- b- Est un phénomène réversible ✓
- c- Peut être remis en suspension par une simple agitation. ✓
- d- Est le sédiment qu'on cherche à obtenir lorsqu'on applique la technique de MARTIN. ✓
- e- Est le sédiment qu'on cherche à obtenir lorsqu'on applique la technique de SAMYN. ✗

7. Le sirop :

- a- Peut contenir des particules en suspension, ✗
- b- Peut être édulcoré avec des édulcorants synthétiques, ✓
- c- Doit contenir du saccharose, ✗
- d- Peut être reconstitué au moment de l'emploi, ✓
- e- Doit être agité avant emploi. ✗ ?

8. Les préparations liquides destinées à la voie orale :

- a- S'altèrent plus facilement que les formes solides destinées à la voie orale, ✓
- b- Peuvent nécessiter, suite à leur administration, une dissolution préalable du principe actif avant absorption par l'organisme, ✗
- c- Englobent les poudres à dissoudre dans l'eau au moment de l'emploi, ✓
- d- Leur formulation doit tenir compte de la notion de palatabilité, ? ✓
- e- Toutes les réponses sont fausses. ✗

9. Parmi les principaux essais réalisés sur les gélules :

- a - Test de désaggrégation ✓
- b - Essai de friabilité ; ✗
- c- Test de dissolution ✓
- d- Essai de dureté ✗
- e- Analyse granulométrique ✗

Remar

ResiPharmaTM

10. Le remplissage direct du mélange de poudre dans les gélules est conditionné par :

- a- Des caractéristiques granulométriques des mélanges (PA- excipients) les plus proches possibles ; ✓
- b- Des caractéristiques granulométriques des mélanges (PA- excipients) les plus différentes possibles ; ✗
- c- Une forme de particules la plus sphérique possible ✓
- d- Une forme de particule la plus allongée possible ✗
- e- De bonnes propriétés de comprimabilité ✗ ?

⊙

11. Le lactose représente le diluant le plus utilisé dans la fabrication des comprimés vaginaux car :

- a- Il a une granulométrie fine ; ✗
- b- Il est transformé en acide hyaluronique par le bacille de DODERLEIN ; ✗
- c- Il ne favorise pas l'extension des mycoses ; ✓
- d- Contribue à rétablir le pH acide ✓
- e- Contribue à rétablir le pH alcalin. ✗

12. Lors de la fabrication d'une pommade, souvent il faut faire fondre l'excipient :

- a- Pour améliorer la dissolution des PA. ✓
- b- Pour améliorer le mélange de deux excipients ayant des points de fusion élevés. ✓
- c- Pour améliorer le mélange de deux excipients ayant des points de fusion bas. ?
- d- Pour que le mélange soit plus facile. ✓
- f- Toutes les propositions sont justes ✓

13. Le passage d'un principe actif à travers la peau :

- a- Est toujours le but recherché lors de la formulation d'une pommade. ✓
- b- Se fait principalement à travers les glandes annexes ? ✓
- c- Dépend de l'hydrophilie et de la lipophilie du PA ✓
- d- Est plus important chez un nouveau-né. ✓
- e- Toutes les propositions sont fausses. ✗

ResiPharmaTM

14. Dans les préparations ophtalmiques:

- a- Le volume instillé dans l'œil doit être au maximum de 50 μ L ✗
- b- L'œil tolère généralement mieux les solutions hypotoniques que les solutions hypertoniques ✗
- c- La taille des particules peut excéder 90 μ m ✗
- d- Les molécules amphiphiles et de petite taille possèdent une bonne pénétration cornéenne ✓
- e- Les préparations ophtalmiques sont exclusivement liquides et semi solides. ✗

15. Les préparations injectables présentées sous forme multidoses :

- a- Ne doivent jamais contenir de conservateurs antimicrobiens. ✗
- b- Doivent contenir des conservateurs antimicrobiens si la dose à injecter en une seule fois est supérieure à 15 ml. ✗
- c- Tout leur contenu est injecté en une fois. ✗
- d- Contiennent plusieurs doses de substance active pour pouvoir être utilisées en plusieurs fois. ✓
- e- Doivent contenir en général un ou plusieurs conservateurs antimicrobiens à doses bactériostatiques. ✓

16. Les préparations pour perfusion :

- a- Sont des solutions aqueuses ou des émulsions à phase externe huileuse. ✗
- b- Ne sont pas concernées par la recherche des particules non visibles. ✗
- c- Sont obligatoirement hypotoniques au sang. ✗
- d- Sont stériles et apyrogènes. ✓
- e- Sont implantées sous la peau en sous-cutané. ✗

17. Les substances pyrogènes :

- a- Sont très sensibles à l'autoclavage. ✗
- b- Ne sont recherchées que dans le cas des solutions injectables de grands volumes. ✗
- c- Ne sont pas retenues sur filtres à 0,22 μm . ✓
- d- Après conditionnement et stérilisation un lot reconnu pyrogène est généralement récupérable ✗
- e- Sont adsorbables sur le charbon actif. ✓

18. Pour les préparations parentérales :

- a- La stérilisation des systèmes dispersés fait appel aux méthodes utilisant la chaleur ✗
- b- La filtration stérilisante est appliquée pour les préparations thermostables ✗
- c- La fabrication est réalisée dans des zones à atmosphère contrôlée. ✓
- d- La stérilité et l'absence des pyrogènes sont des propriétés générales. ✓
- e- La stérilisation est à réaliser systématiquement sur produit dans son conditionnement final. ✓✓

19. Dans le cas des nébuliseurs pneumatiques :

- a- La coordination main-poumon est requise. ✗
- b- 50 à 80% de la dose libérée est impactée dans l'oropharynx. ✗
- c- Ces dispositifs sont très différents des nébuliseurs à air ✓
- d- Ces dispositifs sont bruyants et nécessitent des temps d'administration relativement longs. ✓
- e- Les préparations sont dispensées au moyen d'inhalateurs pressurisés à valve doseuse. ✓

20. Les aérosols doseurs (AD) :

- a- Sont des « IPD » tête en haut. ✗
- b- Fonctionnent avec des valves pourvues de tubes plongeurs. ✗
- c- Nécessitent une coordination main/poumon. ✗
- d- Sont des nébuliseurs ultrasoniques. ✗
- f- Fonctionnent « tête en bas » avec des valves dépourvues de tubes plongeurs. ✓

ResiPharmaTM